

Fumée ou pas fumée? En attendant l'interdiction, les bistrotts s'adaptent

VOLUTES

Fumoirs, cendriers retirés ou espaces 100% sans fumée, mais pas cloisonnés... Le client ne sait plus à quoi s'attendre dans les établissements publics. Ces mesures pourraient bientôt être vaines. Petit tour des habitudes qui changent dans la région.

BERTRAND DUBOIS
FLORENCE MILLIOUD HENRIQUES
CHRISTOPHE BOILLAT

Président de GastroVaud, Frédéric Haenni ne se fait plus d'illusions. Qu'elle vienne de Berne ou des cantons, l'interdiction de fumer dans les établissements publics s'imposera. «On va vers une loi dont la ligne maîtresse sera l'interdiction, avec quelques exceptions pour ceux qui auraient un fumoir, par exemple», prédit-il. Jusque-là, pourtant, GastroVaud plaideait les mesures prises spontanément par la profession. Une campagne de labellisation avec une charte et des logos spécifiques avait été lancée. «Ce train-là est passé, le volontarisme n'est plus d'actualité», dit Frédéric Haenni, tout en saluant ceux qui ont joué le jeu.

En attendant, les initiatives pour retenir la clientèle, voire pour s'en approprier une nouvelle, font florès. Exemple dans cette pizzeria de Châtel-Saint-Denis, où une salle pour les accros de l'herbe à Nicot est réservée. Mais contenter tout le monde est impossible.

Fâchée, par exemple, cette hôte du Pavillon à Vevey, pourtant déclaré 100% sans fumée depuis plus de dix ans. Oui, mais le lieu n'est pas complètement cloisonné et s'ouvre sur la Brasserie ouverte aux fumeurs. «Appeler ça 100% sans fumée, c'est mensonger. Pour les désenfumer, mes habits ont passé la nuit dehors», se plaint-elle.

Directeur de l'Hôtel Astra, qui abrite les deux restaurants en



CENDRIERS Au Bistro de l'Hôtel de Ville, à Vevey, Stéphane et Cynthia Legros retirent les cendriers dès midi, pour les remettre en place dès 13 h 30. «Je privilégie les saveurs de mes plats plutôt que celles de la clope», explique le jeune patron. Plutôt satisfait du résultat, il envisage d'étendre la mesure en soirée.

question, Christophe Ming n'a pourtant pas enregistré de plaintes de ses clients, ni n'en a vu fuir parce que incommodés. Il considère que la ventilation est suffisante pour absorber les volutes. Plus généralement, au vu des mesures qu'il a déjà prises en interdisant la fumée dans nombre de chambres de l'hôtel, il dit ne pas redouter une interdiction générale.

Question d'horaires

Autre procédé à Choëx, audessus de Monthey. Au Café Berra, on ne pose des cendriers sur les tables qu'au moment où tous les convives ont terminé leur dessert. Fumer oui, mais à

certaines heures: l'initiative est aussi celle de l'Etoile à Noville. Des cartons sur les tables invitent les fumeurs à s'abstenir entre midi et 14 h 30, ainsi qu'entre 19 h et 22 h 30. Ils ont

«Le volontarisme n'est plus d'actualité»

FRÉDÉRIC HAENNI, PRÉSIDENT DE GASTROVAUD

ensuite le champ libre. «Au nom du respect, cela fonctionne très bien», remarque le patron Benoît Roch.

C'est un peu la même initiative qu'ont prise Stéphane et Cynthia Legros, nouveaux patrons du Bistro de l'Hôtel de Ville à Vevey. Clopes bannies de 12 h à 13 h 30.

«La première semaine, on a perdu 60% de nos clients. Mais depuis, ça remonte, même si aujourd'hui la nouvelle clientèle n'a pas compensé l'ancienne», dit le chef, qui surfe sur la tendance

«La première semaine, on a perdu 60% de nos clients. Mais depuis, ça remonte, même si aujourd'hui la nouvelle clientèle n'a pas compensé l'ancienne», dit le chef, qui surfe sur la tendance

Jouer ouvertement la fin de l'écran de fumée pour transformer l'opération en coup de mar-

keting? Cela donne, dès le 13 février, un restaurant 100% sans fumée à Montreux: la pizzeria Au Parc.

Son copropriétaire, Alfonso Mirafiore, ne s'en cache pas: «En devançant l'inéluctable, nous ne serons pas pris de court lorsque l'interdiction tombera.» Les habitudes s'ancrent vite. A la tête de 122 couverts, il l'a constaté parmi sa clientèle étrange: «Italiens et Français sont les plus prompts à demander s'il y a un espace non-fumeurs avant de décider d'entrer ou pas.»

Autre pas vers l'interdiction: l'esprit de l'établissement. Par exemple, un centre sportif

Une aide pour arrêter de fumer

Contraint de changer sa routine, le fumeur pense à mettre fin à sa dépendance. Même si ce n'est pas délibéré, c'est à point nommé qu'apparaît à Vevey une «Permanence Info-Tabac». Elle est mise sur pied par les spécialistes de l'Espace prévention des ligues de la santé et le CIPRET, en partenariat avec la Polyclinique médicale universitaire de Lausanne.

Chaque quinzaine, le lundi, dès le 4 février, une spécialiste (psychologue) sera à disposition pour des entretiens et un soutien gratuit et sans rendez-vous. Un thème de discussion sera aussi proposé. Les fumeurs, mais aussi leurs proches, y trouveront une aide ponctuelle ou sur plusieurs semaines. Cette prestation est une expérience pilote mise à disposition de la population de tout l'est du canton.

B. DS

Permanence Info-Tabac. Espace prévention de Vevey, ch. du Verger 1. Un lundi sur deux dès le 4 février, de 12 h à 13 h 45. www.cipretvaud.ch www.espace-prevention.ch

comme celui de Morgins, qui ne veut pas voir de cigarettes de l'ouverture jusqu'à 17 h. «On n'est pas trop pour les interdictions, mais on s'y est mis sachant aussi qu'on accueille des enfants et des mamans», dit la patronne.

Quant au Mirador Kempinski, le palace qui accueillera l'équipe de France durant l'Euro-foot 2008, il proscrit la cigarette dans son restaurant gastronomique depuis deux ans. Et aménagement, ailleurs, des espaces fumeurs. ■

Listes d'établissements sans fumée: www.smokefreeplaces.net ou www.oxyromandie.ch

La Quinzaine nordique s'ouvre samedi

GRYON

Les deux semaines consacrées chaque année aux sports de neige et de glace ont un petit mois d'avance. En revanche, du 2 au 17 février, la palette d'activités restera conforme aux précédentes éditions: fort riche!

Comme chaque année depuis cinq ans, la Quinzaine nordique de Gryon propose de tester tout

ce qui se pratique de près ou de loin sur de la neige ou de la glace. Balades en traîneau avec chiens polaires, raquettes, randonnée à ski, luge, telemark, curling, Nordic walking... et on en passe. L'éventail est large. Vient s'y ajouter des activités plus fun, tels que snow tubing, freeride, parapente, escalade sur glace, nuit sous igloo et concours de glisse humoristique. Le tout ponctué d'un brin de gastronomie, et de soirées luge ou à thème. La Quinzaine nordique, c'est également une soirée film-

conférence à la Barboleuse sur le ski de vitesse, mercredi 13 février, avec Michel Goumoëns et d'autres membres de l'équipe de Suisse, ainsi qu'une démonstration de la colonne de secours de l'Argentine, mercredi 6 dès 14 h. Sans oublier l'exposition d'artisanat baptisée «D'hiver et d'ailleurs», visible au Centre gryonnais du 10 au 17 février. ④

Programme détaillé et tarifs sur www.villarsgryon.ch ou au 024 498 00 00. Réservation indispensable.

En 2008, le Montreux International Business Club veut attirer plus de jeunes

ÉCONOMIE

Le MIB, chantre du «réseautage» entre décideurs installés sur la Riviera, tenait son assemblée générale annuelle lundi. Objectif 2008: rajeunir les troupes et fêter les 15 ans de l'organisation.

- A quoi sert le Montreux International Business Club (MIB) que vous présidez depuis un an?

- C'est une plate-forme de rencontre entre décideurs suisses et étrangers habitant sur la Riviera. Le but est de favoriser les opportunités personnelles et professionnelles. Nous célébrerons en avril nos 15 ans d'existence. Nos 120 membres sont, pour beaucoup, retraités des multinationales et des écoles privées. Étrangement, nous comptons peu de représentants des géants locaux que sont Merck-Serono et Nestlé. Allemands, Hollandais, Français et Suédois sont les nationalités les plus présentes. Les dames constituent 30% de nos effectifs. Les étrangers, 35%. Pour intégrer le club, il faut être parrainé par deux membres.



3 QUESTIONS À
DIETER WULLSCHLEGER
PRÉSIDENT DU MONTEUX
INTERNATIONAL BUSINESS CLUB

- Quel bilan tirez-vous de vos activités en 2007?

- Cette année, nous nous sommes recentrés sur l'aspect business du club. Une dizaine de déjeuners-conférences se sont tenus au Montreux Palace sur ce thème. En octobre, par exemple, nous avons reçu Jean-Claude Biver, PDG de Hublot. Et, en

moyenne, 47 personnes ont assisté à chacun de nos dix événements, ce qui est un bon chiffre. Notre ambition pour 2008 est d'attirer davantage de jeunes. Pour cela, nous organiserons des conférences sur des thèmes porteurs auprès de cette population comme le leadership ou le coaching. La mise en place de notre nouveau site internet devrait également nous y aider. Avec un budget annuel de seulement 30 000 francs, nous devons nous montrer inventifs!

- Depuis quelques années, la mission de promotion économique de votre organisation semble en stand-by. Pourquoi?

- Depuis la mise en place des bilatérales avec l'Union européenne, la liaison entre la Promove (ndlr: organe de promotion économique de la région Montreux-Vevey) et le MIB n'est plus ce qu'elle était. Elle n'a cependant pas complètement disparu. En 2007, par exemple, trois demandes d'implantation d'entreprise dans la région se sont quand même faites par notre intermédiaire.

LAURENT GRABET

www.mib-club.ch

VU POUR VOUS

MÉRITANTS

L'équipe des minimes du Blonay Basket, qui s'est classée première de son championnat en 2007, figure en tête du tableau d'honneur de la commune, rendu public vendredi dernier. Les jeunes joueurs posent ici au collège de Cojonnet, en compagnie de leurs entraîneurs, Sarah et Douglas Herminjard. Palmarès complet sur www.blonay.ch/tableaudhonneur

BLONAY, LE 25 JANVIER 2008

